

# Un effort récompensé

*A une quinzaine d'années de la retraite, il n'est pas trop tard pour épargner... Surtout lorsque cela permet de réduire ses impôts.*

## à 50 ans

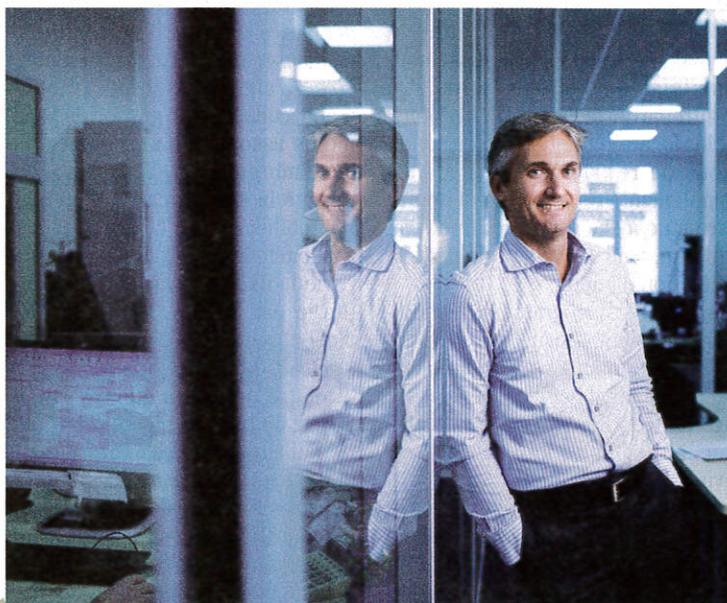
« **P**our les Français, la retraite est un horizon. Et la définition d'un horizon, c'est une ligne qui s'éloigne à mesure qu'on s'en approche », explique, mi-figue, mi-raisin, un conseiller en gestion de patrimoine. Or, à 50 ans, la retraite est encore loin : douze à quatorze ans actuellement. Et demain, avec l'allongement de la durée des cotisations, plus encore...

Les quinquas bénéficient pourtant d'une situation avantageuse. Dans l'ensemble, ils disposent d'un patrimoine supérieur à la moyenne. Celui-ci est même deux fois plus élevé que celui des trentenaires, avec de l'assurance-vie, un peu d'actions, et de l'immobilier. Beaucoup d'immobilier : il constitue deux tiers de leur patrimoine, et la résidence principale y tient une place de choix. C'est agréable, c'est prestigieux, mais cela ne met pas de beurre dans les épinards.

### Changement de stratégie

Il faut donc faire un effort d'épargne supplémentaire, mais en tenant compte des besoins spécifiques. Au pic de sa carrière, le salaire du quinquas est confortable, ses principaux emprunts sont remboursés, ses enfants sont (presque) casés. Bref, il gagne bien sa vie, mais il est aussi

### L'expert



M. Bertrand Pour Challenges

**Pour bien préparer sa retraite, il faut accepter un effort d'épargne long sur des produits tunnels, comme le Perp et le Madelin.**

OLIVIER DE FONTENAY,  
ASSOCIÉ DU CONSEIL EN ÉPARGNE SALARIALE ET RETRAITE ERES.

« étranglé » par les impôts. Il lui faut donc épargner sans trop recourir à l'immobilier, synonyme de revenus et, par conséquent, d'impôts supplémentaires. Alors, adieu dispositif Pinel et autres meublés professionnels. A moins qu'en face le quinquas ne soit capable d'effacer ces revenus locatifs par le système du déficit foncier, c'est-à-dire qu'il ait suffisamment de travaux ou d'intérêts d'emprunt à déduire...

Dans un rapport noté de juillet, le Conseil d'orientation des retraites (COR) pointe d'ailleurs la tendance des Français à changer leur stratégie à la cinquantaine. Lorsqu'on

s'approche de la retraite, note le COR, « l'immobilier représente encore la majeure partie du patrimoine, mais le patrimoine financier y prend une place importante : 41% ». Un parcours que ne renierait pas Philippe Boubllil, chef d'entreprise dans la téléphonie : propriétaire d'une quinzaine d'appartements qu'il loue, il investit désormais sur des produits financiers type Perp et assurance-vie : « Pour moi qui suis taxé à 41%, c'est le seul moyen d'éviter que mes futurs gains partent en impôts... comme le fait une grande partie de mes revenus locatifs! »

Les deux axes sur lesquels le quinquagénaire va devoir travailler sont simples. Le premier, c'est de jouer sur l'optimisation de sa carrière. A 40 ans, il a reçu un premier relevé de la Cnav. Il est donc parfaitement au courant des droits qu'il a déjà acquis pour sa retraite. Il a pu faire corriger les éventuelles omissions et vérifier qu'il avait bien validé ses quatre trimestres de retraite par an. « *En tant que cadre, le quinquagénaire doit aussi étudier le rachat de ses années d'études : le rapport entre le coût de cette opération et les bénéfices à la retraite est très élevé* », explique Emmanuel Grimaud, président de Maximis Retraite. Un cadre de 53 ans qui rachète six trimestres dépensera 22500 euros, mais augmentera sa retraite annuelle de 3500 euros : il aura amorti son investissement en un peu plus de six ans.

### Perp et Madelin

Les produits tunnels, qui combinent réduction d'impôt à l'entrée, épargne longue et sortie en rente, sont aussi une bonne solution. « *Depuis dix ans, Perp pour les salariés et Madelin pour les non-salariés ont vu leurs encours progresser davantage que ceux des autres produits d'épargne* », confirme Olivier de Fontenay, associé de la société de conseil Eres. « *Le Madelin est un produit souple et performant que je conseille à mes clients indépendants depuis des années...* », confirme Pascale Gauthier, associée du cabinet de conseil Novelvy. Mais

le préféré des Français, c'est le Perp. Douze ans après sa création, il décolle enfin. En 2014, 104000 Perp ont été ouverts, soit 21% de plus qu'en 2013, pour atteindre les 2,28 millions de contrats.

A la base du succès de ces deux produits, la carotte fiscale. Ils permettent en effet de déduire de ses revenus le montant des versements, dans la limite de 10% du bénéfice (ou des revenus) de l'année, plafonné à 30432 euros pour 2015 pour le Madelin et le Perp. Cela signifie que leur intérêt dépend beaucoup de la tranche d'imposition du souscripteur. Ainsi, un épargnant qui verse sur son Perp 10000 euros bénéficiera d'une économie d'impôt de 4100 euros si son taux marginal d'imposition est de 41%, mais de seulement 1400 euros si son taux est de 14%.

Mais ces dispositifs n'ont pas que des vertus. La sortie, obligatoirement sous forme de rente viagère, ne plaît pas à tout le monde, même si l'épargne ant peut, avec le Perp, récupérer 20% de son capital. Ces produits sont aussi très gourmands en frais, ce qui explique qu'un Perp rapporte en moyenne entre 0,3 et 0,5 point de moins qu'un contrat d'assurance-vie équivalent. « *Il faut le juger sur la globalité de l'opération et prendre aussi en compte son efficacité en matière d'impôt. Pour ceux qui ont un taux marginal d'imposition élevé, à 41 et 45%, l'économie d'impôt compense largement une rémunération légèrement inférieure* », argumente Benoît

## Le témoin



Photo personnelle

**JACQUES MEURISSE,**  
dirigeant de société

« **M**a retraite, je m'en suis préoccupé très tôt, et j'ai pris l'habitude de demander régulièrement des relevés de points à

mes caisses de retraite. Cela m'a permis de vérifier et de corriger les éventuels oublis et erreurs... Mais ce qui a le plus d'impact sur le montant de la retraite, c'est de cotiser au taux maximal, ce que j'ai toujours fait : dans les entreprises où j'étais salarié, et plus tard, à titre personnel, lorsque j'étais indépendant. Du coup, je n'ai pas trop à me plaindre : ma retraite équivaut à 66% de mon revenu d'activité. Côté épargne personnelle, j'ai souscrit un Perp à la Société générale. J'y ai fait des versements réguliers, ce qui m'a permis d'accumuler 40000 euros. Mais avec ce capital, la rente n'est que de 120 euros par mois. Ce qui est tout de même un peu décevant. » ■

Gommard, responsable de la stratégie client de BNP Paribas Cardif. Enfin, sa principale force – bloquer l'épargne en vue de la retraite – est aussi sa principale faiblesse, car il empêche l'épargnant de disposer librement de ses économies. Jean-Pierre Rondeau, conseil en *family office* et président de La Compagnie des CGPI, leur préfère l'assurance-vie, qui, dit-il, « *permet de conserver la disponibilité de son épargne et évite la rente viagère, synonyme d'aliénation du capital* ». **E. T.**

## SEPT PERP POUR LES QUINQUAS

Noms (Compagnies)	Frais d'entrée/ de gestion	Nombre de supports	Performance		Commentaire
			2013	2014	
<b>Conservateur Perp</b> (Le Conservateur)	4,5%/0,7%	7	4,1%	3,7%	Meilleur rendement du marché. Frais d'entrée élevés mais négociables. Options de rente et nombre de fonds limités.
<b>Perspectives Génération Plus</b> (Apicil)	5%/0,6%	32	3,2%	3,1%	Très bonnes performances. Mais frais d'entrée à négocier, comme ceux (0,8%) sur les transferts et les arbitrages.
<b>Mes-placements Perp</b> (Mes-placements)	0%/0,7%	79	3%	3%	Larges options de gestion et bon choix de produits, avec, comme fonds en euros, celui, très robuste, de Suravenir.
<b>Puissance Avenir Perp</b> (Assurance-vie.com)	0%/0,7%	77	3%	3%	Frais modiques, conditions de transfert avantageuses et large gamme de supports. Fonds euros performant.
<b>Gaipare Zen</b> (Ageas France)	4,5%/0,7%	66	3%	2,8%	Gestion libre ou pilotée. Très large choix de fonds de bonne qualité, avec notamment des SCPI.
<b>Batiretraite Perp</b> (SMAvie BTP)	2,5%/0,6%	20	3%	2,7%	Frais faibles et dégressifs (jusqu'à 0,5%). Options de sortie variées. Seul bémol : un choix de fonds limités.
<b>Perp des particuliers</b> (BNP Paribas)	4%/0,7%	26	2,8%	2,6%	Performances décevantes, mais bon choix de fonds et options de sortie en rente nombreuses.

SOURCE : CHALLENGES.FR